

cent voix

pour les femmes

RENSEIGNEMENTS

Association Aurore,
la Maison Cœur de femmes,
77 rue du Château-
des-Rentiers, 75013 Paris,
tél : 01 45 83 52 72.
www.aurore.asso.fr
Autres résidences :
Suzanne-Képès
et le centre d'accueil et
de stabilisation L'Olivier.

Fait & Cause,
galerie créée en 1997,
58 rue Quincampoix,
75004 Paris,
par l'association Pour
que l'esprit vive (PQEV)
[contact Michel
Christolhomme,
tél. : 01 55 25 22 24].

Association Cent voix,
34 bld Sébastopol,
75004 Paris,
tél. : 01 73 00 02 30,
<http://centvoix.com>

Elles ont dû faire face à un moment douloureux de leur vie. La maladie, la disparition d'un être cher, la trahison d'un proche, les coups de parents à la dérive, la violence conjugale, l'exil, le viol, la détention... Pour la plupart, leur singularité est en miettes et difficile à reconstruire. Elles ont connu la rue et la dureté d'une vie de survie, dans la crasse, la misère et la précarité.

L'association Aurore gère trois structures à Paris. Elle est à l'initiative de la création d'une autre association, Cent voix, pour accompagner ces femmes dans leur détresse et leur redonner confiance en soi. Dans ce cadre, une exposition, intitulée « L'Une et l'Autre », s'est tenue au début du printemps, dans une galerie installée dans le quartier de Beaubourg et qui se consacre à la photographie sociale depuis 1997. Sur les murs est présenté le travail de quinze femmes parties avec un appareil photo, ou un simple smartphone, à la recherche d'elles-mêmes. Un long travail de réappropriation de leur image, soutenu par des professionnels de l'image, comme Sarah Moon. Dans un premier



temps, elle a réalisé une série de portraits. Puis, elle leur a demandé d'intervenir graphiquement sur leur photo et de répondre à la question « que reconnaissez-vous de vous dans cette photographie ? ». Enfin, il leur a été demandé de réaliser une photo qui mettrait en scène la perception qu'elles ont d'elles-mêmes.

RÉCITS D'UN MOMENT DE VIE

À côté des rencontres, on retrouve ces « fragments de réel » dans d'étonnants carnets de route, véritable récits photographiques d'un moment de vie. Six femmes reconstituent une semaine de leur existence, mêlant fiction et réalité, bribes de mots et photos.

« Sans conducteur, je me rêve ailleurs », écrit Blandine Lesur, sur une photo couleur sépia, où un cheval tire une carriole. Sur un autre cliché, superbe de simplicité, des mains blanches couleur d'épices se joignent, comme pour une prière. Pénélope Bertrini raconte son histoire en sept jours, avec Lobo, le cheval, et son angoisse de monter dessus. « Je déteste les silences. À part la nuit, ajoute-t-elle, qui est pour moi hypnotique. Je me plonge dans mes rêves d'enfant. » Le journal de Nelly Royer est celui d'une solitaire rêveuse et ses balades mêlent dans le noir et blanc les Buttes-Chaumont, les plaines de la Brie et une boule de





lumière en Sibérie. Kasia Grabowska est attirée par la solitude des grands ensembles. Une tentative d'évasion, « je me glisse sur la vie des autres ». En maillot de bain devant le mont Saint-Michel, Lylie Berry a des aphorismes qui portent loin : « Profitez de la vie. Il est plus tard que vous ne pensez. » Sur son carnet, la photo d'une femme africaine jetant son billet, le visage caché par le voile. Magali Faucheux est une combattante. Benjamin a sa place dans son journal, même s'il est en prison. Il a sa place dans son cœur : « Malgré mon dégoût pour les hommes, il a su me convaincre qu'ils n'étaient pas tous des ordures. » Quand on voit ces photos, on sent qu'il y a une douleur et une aspiration à une métamorphose. Flore-Aël Surun a dirigé une séance d'hypnose au cours de laquelle chacune des

participantes a rencontré son animal totem et en a assimilé les qualités et l'énergie. Sahondra Raveleorisoa réside dans un centre de stabilisation où les hommes sont majoritaires. Elle fait d'eux de nombreux portraits. Mais elle n'a pas oublié sa source natale, les hauts plateaux malgaches et les esprits de la grande île rouge. Ces carnets seront publiés dans le cadre d'une collection sous la forme de livres de 20 pages. Un beau travail d'accompagnement de cette déambulation rêveuse et attentive, sous la conduite de professionnels. Il y a, dans ces carnets, un talent spécifique qui capte l'attention et une manière de photographier sans effraction. Tout cela finit par donner quelque chose de plein et de dense.

Thierry Quintrie Lamothe

Retrouvez toute l'actualité de Macadam, les lieux de vente de nos vendeurs, des photos et bien plus encore sur notre page Facebook [macadamjournal](#).